

CHRONIQUE

La protection de l'enfance.

compromis qui permettrait de concilier le point de vue de la santé et celui de l'instruction, en réduisant à son minimum le tort causé aux études scolaires par l'augmentation des vacances.

(à suivre).

Les congrès médicaux et le rôle de la Croix-Rouge.

Le secrétaire général de la Ligue internationale contre l'épilepsie, dont le siège est à Amsterdam ¹, écrit le 22 mai au Comité International de la Croix-Rouge au sujet des articles publiés dans le N° 4 de la *Revue* :

Bien que n'ayant pas eu la possibilité de prendre l'avis de son président, le Dr M. F. Weeks aux Etats-Unis, cette ligue se déclare d'accord avec les principes énoncés dans les articles de M. H. P. Davison, M^{lle} Cramer, et M. Didring.

A cette occasion les auteurs de cette lettre, Dr L. Muskens, secrétaire général, et Dr G. C. Bolten, délégué du Comité national hollandais auprès de la Ligue, émettent des considérations intéressantes sur l'action éventuelle d'une Croix-Rouge internationale de paix en connexion avec les congrès médicaux en général et la Ligue internationale contre l'épilepsie en particulier. A leur avis les difficultés auxquelles on s'est toujours heurté dans toutes les tentatives d'organiser d'une manière pratique les réunions médicales seront en grande partie écartées par la constitution définitive de la Société des nations et l'organisation internationale de la Croix-Rouge.

En effet, les obstacles rencontrés par les congrès médicaux proviennent, d'une part du défaut d'une organisation internationale ayant l'autorité nécessaire pour coordonner ces réunions, d'autre part de la spécialisation de plus en plus grande de ces réunions médicales. C'est ainsi que pour les maladies nerveuses

¹ Vondelstraat 136.

CHRONIQUE

Les Congrès médicaux.

et la psychiatrie s'est tenu en 1911 à Gand un congrès international, sans relation quelconque avec celui d'Amsterdam de 1908 et celui de Berlin de 1910.

Indépendamment des congrès de spécialistes (chirurgiens, gynécologues, physiologistes, ophtalmologistes, etc.) se tenait tous les cinq ans un congrès médical général. Ces congrès quinquennaux sont restés tout à fait indépendants les uns des autres, et les commissions permanentes qui se sont constituées à leur suite n'ont eu qu'une action très limitée. Ces congrès généraux seraient d'une grande utilité s'ils pouvaient réunir des groupes de spécialistes ayant des questions communes à discuter. Mais aucune entente n'a pu se produire, les comités organisant leurs réunions à leur idée, sans accord préalable et choisissant même presque toujours la même date, en général la première semaine de septembre, ce qui empêche de prendre part à plusieurs. D'autre part, comme l'ont prouvé les derniers congrès généraux, le nombre des grandes villes disposant d'assez d'hôtels pour héberger 5 à 6,000 médecins est très limité. On peut donc considérer comme exclus temporairement les congrès médicaux généraux.

La Croix-Rouge, dans sa nouvelle conception, pourrait coordonner toutes ces tentatives, ce qui serait évidemment une œuvre délicate mais d'une extrême importance pour le progrès des sciences médicales. Puisque les comités internationaux fondés jusqu'ici pour la médecine en général ont échoué faute d'autorité suffisante vis-à-vis de chaque groupe de spécialistes, on pourrait concevoir que des comités différents pour chaque groupe de sciences médicales soient invités par la Croix-Rouge internationale à étudier, dans une réunion plénière et sans aliéner leur autonomie, la possibilité d'une organisation mondiale.

C'est ainsi que les spécialistes des maladies nerveuses pourraient constituer un groupe avec les aliénistes et éventuellement les psychologues ; les épiléptologistes pourraient entrer comme sous-groupe. Les chirurgiens formeraient avec les orthopédistes et les anesthésistes un autre groupe, et ainsi de suite. De la sorte, sous l'autorité de la Croix-Rouge de paix et sous sa

CHRONIQUE

Les Congrès médicaux.

haute direction — éventuellement avec une subvention des gouvernements — ces comités de groupes pourraient arriver à une entente sur les problèmes de technique spéciale, sur les lieux et époques des réunions à venir.

A la suite de ces considérations générales les signataires de la lettre ajoutent des précisions sur les diverses associations de leur Ligue et sur les personnalités à consulter pour la préparation de l'organisation préconisée par eux.

E. C.